Texte 12 : Rédiger cette fois-ci un texte sur l'amour-amitié
à l'aide des mots du groupe :

Découverte, amitié, douceur, sang, sabre, œillet, musique, ludique, distraire, Rythme, charivari, temps, hérisson, bulle, cascade, premier, vouloir, aimer, passion, lion, émotion, oeuf en chocolat, cloches, tintinnabuler.

Texte 1 : A deux tout simplement :

Devant sa TV Jean est comme un **lion** en cage. Dans la **douceur** de son appartement, il ne se laisse pas **distraire** par Jeanne qui emballait les **œufs au chocolat** en vue de Pâques, et car l'équipe nationale de foot n'arrive pas à changer de **rythme** dans le **charivari** virtuel d'un stade de France désert. Ils vont perdre indubitablement...
Il pense un moment au **temps** où les spectateurs tous unis par une **amitié** d'un soir au son d'une **musique** improvisée accompagnaient avec **passion** et **émotion** leur équipe. L'amour du foot les emmenaient à prolonger la fête à la **Cascade**, le bar du coin tous ensemble dans leur **bulle** oubliant le moment où ils allaient immanquablement se faire houspiller par leurs épouses métamorphosées en **hérisson** pour l'occasion. Là ils aimaient revivre le match.
Mais même s'il est le **premier** à **vouloir** sortir de ce confinement il **aime** ces moments de calme finalement **ludiques** qui lui ont permis la (re)**découverte** de la vie à deux, du filet de **sabre** en papillote, du **sang** déshydraté pour la floraison des **œillets**, de l'instant quand on entend **tintinnabule**r les **cloches** de l'église... Pour couronner le tout, son équipe favorite réussit un match nul ce soir-là ! Le bonheur quoi !!!

Texte 2 : Mon amie Marie

Cela fait combien de **temps** qu'Élise et Marie ne se sont pas vues ?
Élise tremble d'**émotion** sur le quai de la gare où elle attend son amie Marie qui rentre d'un séjour humanitaire en Afrique.
Élise a accroché un **œillet** à la poche de son chemisier car c'était leur signe de reconnaissance chaque fois qu'elles se retrouvaient durant le temps du collège et du lycée.
La **musique** de la gare vient d'inviter les voyageurs à écouter une nouvelle information : le train de Marie est annoncé avec 30 minutes de retard.
Alors qu'Élise patiente, tout son passé avec Marie ressurgit. Ce sont des souvenirs pleins de **douceur.** L'**amitié** avec Marie a débuté à l'école primaire.
Pour Élise, ce fût une **découverte** extraordinaire. Pouvoir compter sur une personne comme Marie c'est une très grande chance.
C'est Marie qui l'avait surprise en **premier** faisant des **bulles** avec de l'eau savonneuse. Elle s'était jointe à elle car elle **aimait** voir s'envoler les bulles qui prenaient de multiples couleurs sous le soleil. Elles avaient beaucoup ri.
Pour Pâques, elles **allaient** découvrir les **œufs en chocolat** sous les feuillages tandis que les **cloches tintinnabulaient**. Même grandes ce jeu perdurait. C'était très **ludique** pour elles. C'est à cette occasion qu'elles avaient découvert un gentil **hérisson** caché sous la haie du jardin de Marie.
Après une course effrénée où le **sang** battait à leurs tempes, elles se retrouvaient chez l'une ou l'autre pour écouter leur **musique** préférée. Elles battaient des mains en **rythme**.
Parfois leur maman survenait : « *je **voudrais** bien un peu de calme, cessez ce **charivari*** ». Elles riaient encore plus fort. Elles attendaient cette intervention comme une **distraction**.
Ce qui les liait profondément c'était leur intérêt pour la justice et leur **passion** pour Mozart.
Elles avaient une confiance absolue l'une envers l'autre et avaient toujours été présentes pour s'épauler mutuellement.
Élise a soutenu Marie durant tout son séjour en Afrique.
Elle s'est souvenue que Marie est du signe du **lion** en astrologie tropicale.
C'est la pleine période, aussi, elle lui a acheté le petit animal en peluche comme cadeau de retour. Elle s'est également munie d'un **sabre** pour ouvrir le champagne.

Le train approche. Va- t-elle la retrouver avec sa jolie **cascade** de cheveux roux ?

Texte 3 : Une romance fleur bleue !

« Ding dong, ding dong, ding dong… » les **cloches** du village sonnaient à toute volée, un vrai **charivari** dans la **douceur** de juin !
Léonie vit paraître devant elle des dames au large chapeau et des messieurs **œillet** à la boutonnière puis suivaient les petits pages et les demoiselles en organdi annonçant la sortie de Jade et Fred, les tous nouveaux mariés.
Léonie était remplie d'**émotion**... « Ah ils en avaient fait du chemin ces deux-là ! »
Déjà tout petits, ils étaient inséparables. Jade, curieuse et un peu intrépide, entraînait toujours Fred. Si la situation devenait périlleuse, le **sang** de Fred ne faisait qu'un tour et **sabre** au clair, comme Richard Cœur de **Lion** avec son épée, il était là pour l'en sortir. Une vraie et solide **amitié** s'était tissée au fil du temps.
Au lycée, Jade avec son charme, sa gentillesse, son rire en **cascade**, était souvent très entourée de garçons mais c'était sur l'épaule de Fred qu'elle s'épanchait quand un amoureux l'avait larguée.
Léonie, **la première**, avait fait la **découverte** de la **passion** naissante de Fred, son petit-fils, pour Jade. Quand elle était triste, il **voulait** à tout prix la **distraire** et se transformait en magicien, lui créant de façon **ludique** une **bulle** protectrice.
Mais un jour, Jade avait **voulu** changer de **rythme** et courir le monde, alors Fred était parti vers Toulouse pour étudier.
Leur chemin s'était séparé jusqu'à ce que la crise sanitaire ramène Jade, de santé fragile, au village où Fred s'était installé comme médecin.
Pendant ce **temps**, Jade se refermait et portait la tristesse en elle malgré l'attention que Fred lui prodiguait de loin.
Jusqu'à ce Premier de l'An où Léonie avait entendu Fred prononcer ces vœux si particuliers :
« Jade, je te souhaite une année meilleure ! Qu'en 2021, dans ta chrysalide, tu connaisses une métamorphose et que tu réussisses à retrouver l'envie d'avoir envie. »
Jade s'était réveillée. A partir de ce moment-là, elle avait regardé Fred autrement, réalisant peu à peu ce qui l'animait à son égard.
Jade s'était étonnée de ce changement. Elle l'admirait pour son savoir, sa patience, sa bienveillance et la foi qu'il portait au monde et aux autres. Elle avait senti en elle une sensation nouvelle l'envahir quand Fred posait ce regard si particulièrement tendre sur elle. Elle avait alors laissé s'envoler les piquants de **hérisson** qui jusque-là la protégeait de la peur d'aimer et avait écouté **tintinnabuler** dans sa tête **la musique** de l'amour.
A Pâques elle avait offert à Fred un **œuf en chocolat** où était simplement inscrit : « Je t'**aime** Fred, veux tu m'épouser ?»
Les voilà maintenant à la sortie de l'église, resplendissants de bonheur sous une pluie de riz et de pétales de roses, Vive les mariés !
Léonie ne put contenir ses larmes : « Longue vie à vous mes petits, la route à deux n'est pas toujours un chemin facile mais l'amour vous aidera à franchir les obstacles. »

Texte 4 : Matin de Pâques.

Dans le calme, très provisoire, je contemple le jardin. Les campanules semblent **tintinnabuler** sous la brise légère, les **œillets** rouge **sang** sont à peine éclos et le muguet pointe ses petits **sabres** vert tendre…
Et d'un coup, quel **charivari**, de joyeux rires en **cascades** résonnent dans le jardin, les enfants sont impatients, qui sera le **premier** à découvrir les **cloches**, les poules et les **œufs en chocolat** ? Leur **émotion-passion** est difficile à contenir. Attention au **hérisson** !
Aujourd'hui, pas besoin de prévoir une occupation **ludique** pour les **distraire** ! Mes petits **lions** se suffisent à eux-mêmes ! C'est le **temps** de l'enfance, déjà sensible à la **douceur** de l'**amitié**, c'est aussi la **découverte** de ces petites **bulles** de bonheur que génère le **rythme** de ces **musiques** où, tous ensemble, on se sent si bien. Ces petits moments si précieux que chacun ne **voudra** surtout pas oublier et qui portent en germe l'adulte de demain qui connaîtra le vrai sens du verbe **aimer**.

Texte 5 :

C'est le dernier jour d'école avant les vacances de Pâques. Les enfants sont excités et Blanche, la maîtresse d'école, est fatiguée et impatiente mais garde son **sang**-froid. A seize heures précises, alors que la **cloche** se met à **tintinnabuler**, il est **temps** de libérer les petits **lions** qui accourent jusqu'au portail. Encore quelques minutes avant la délivrance. Blanche saisit son cartable et marche à **rythme** soutenu pour rejoindre son domicile et récupérer sa valise déjà prête. Une halte à la boulangerie s'impose pour faire provision d'un coffret de délicieux **œufs en chocolat** maison et court vers la gare pour prendre le **premier** train en direction de Toulouse. Ouf ! Elle y est ! Elle quitte le **charivari** de la région parisienne et s'engouffre dans une **bulle** de **douceur** en pensant à Violette, son amie d'enfance qui **veut** l'accueillir à Tournefeuille dans son nouveau pavillon. Elles ont les mêmes goûts, les mêmes envies, les mêmes **passions**. Ces deux-là **s'aiment** comme deux sœurs et la distance n'altère pas leur **amitié**. Se retrouver, c'est toujours une **émotion**, en même temps qu'une **découverte**. Violette n'a pas le porte-monnaie en peau d'**hérisson** et prépare toujours une **cascade** de surprises plus ou moins **ludiques** pour **distraire** les journées. Elles dégusteront le champagne apporté par Blanche en écoutant de la **musique** et à cette occasion, Violette sortira le **sabre** pour ouvrir majestueusement la bouteille, car chaque rencontre est une fête. En repartant, Blanche n'oubliera pas de laisser dans le salon, non pas un bouquet d'**œillets**, mais de roses rouges, les fleurs préférées des deux amies. L'amitié, c'est aussi partager tous les délires !

Texte 6 : Et son cœur fit boom !

Le **sang** du petit Paul battait le **charivari** dans ses tempes, le **rythme** de son petit cœur faisait plus que **tintinnabuler** il faisait boum, boum, ses joues étaient roses d'**émotion**.

Une petite **musique** intérieure résonnait en lui telle les **cloches** du beffroi, crescendo, decrescendo, telle une **cascade** d'eau vive.

Tous ces tourments avaient commencé le jour de la rentrée dans la Grande Ecole, la maîtresse avait demandé à la belle Noémie de se placer aux cotés de Paul.
Lui qui était jusque-là dans sa **bulle**, tel un **hérisson** plein de piquants, il n'était devenu que **douceur** vis à vis de la belle, il essayait par tous les moyens de la **distraire**, elle qui rêvassait à longueur de journée, lui apportant un bouquet d'**œillets** en signe d'**amitié**, partageant son **œuf en chocolat** lors de la récréation.

Aimer ? Oui j'aime Noémie, m'aime t'elle aussi ! je le souhaite, je le pense, je le **veux.**
La découverte des premiers émois troublait profondément Petit Paul.

La passion, telle un rugissement de **lion**, s'exprimait fortement en lui.

Texte 7 :

Ils s'étaient rencontrés près d'une **cascade** alors qu'au lointain des **cloches tintinnabulaient**. Toute leur vie ils se souvinrent de la **douceur** de cet instant. C'était au temps de l'adolescence, le **temps** du **premier** amour.
Il ne portait pas de **sabre**, ni d'**œillet** à la boutonnière et pourtant, elle fit le vœu de l'**aimer** toujours. Comme Roméo et Juliette, ils avaient quinze ans mais leur histoire ne se termina pas dans le **sang**.
Le temps de la **découverte** passa, la **passion** se calma au **rythme** des saisons et dans le **charivari** de la vie, une profonde **amitié** naquit.
Ils connurent des **émotions** plus douces. Le **lion** ne rugissait plus, le **hérisson** ne piquait plus. Ensemble, ils continuaient leur chemin et partageaient **les œufs en chocolat** dont ils raffolaient.
Dans la **douceur** de l'âge mûr, une petite **musique** toujours les accompagnait. Pour se distraire chaque jour après déjeuner ils se donnaient à une activité **ludique** qui les réjouissait.
Ils avaient **voulu** vivre ensemble et, jusqu'au bout du chemin, main dans la main, ils s'épaulèrent. Jamais ils ne s'interrogèrent sur le sentiment qui les unissait. Etait-ce de l'amour, de l'amitié ou encore de l'amourtié ? Ils étaient dans leur **bulle**, cela leur suffisait.

Texte 8 : Premiers émois amoureux

Lui :
Paul, 10 ans, né sous le signe du **lion**, surnommé le **hérisson** par ses copains en raison de ses cheveux coiffés en brosse, amateur du fameux jeu vidéo « Le **sabre** magique », une **passion** pour la **musique** électro et une tête de **premier** de la classe dans cette école Antoine de Saint Exupéry.

Elle :
Et dans la même école, Virginie, 12 ans née sous le signe du scorpion, une **cascade** de longs cheveux blonds agrémentés parfois d'un **œillet** pourpre, quelques grains de beauté joliment répartis sur un visage empli de **douceur**, fana de **rythmes** métissés et de danse classique, **aimant** tout ce qui est littérature.

Lui :
Paul, fringant quadra est un chocolatier de renommée mondiale, qui, pour se **distraire**, confectionne, en vue des fêtes pascales, d'étonnants **œufs en chocolat** et des **cloches** tout aussi surprenantes. Il a toujours l'esprit **ludique** et le goût des **découvertes** de toute nature. Sans oublier le sens aigu de l'**amitié**.

Elle :
Virginie, superbe quadra, est chercheuse sur les maladies du **sang**. Grande **émotion** quand ses travaux furent couronnés de succès. Difficile pour elle de sortir de sa **bulle** et de trouver du **temps** à consacrer à ses enfants. Une vie bien remplie, quoi !

Et lui :
Paul, de temps à autre, songe à celle qui a causé ses premiers émois. Et, parfois, çà **tintinnabule** fort dans ses pensées. Quel **charivari** ! **Vouloir** retrouver Virginie et savoir ce qu'elle est devenue. Il y a bien le site des « Copains d'avant », mais osera t'il franchir le pas ?